

Président : Rémy LIMAGNE - 54 route de Pont de la Chaux 39300 Châtelneuf - ☎ 03.84.51.62.08
e-mail : r.limagne@gmail.com
Rédaction : François JACQUIER - 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87
e-mail : jacquier.francois@wanadoo.fr
Site Internet du CDS Jura : <http://cds39.ffspeleo.fr/>

VIE DU CDS

Réunion Comité Directeur

Chatelneuf - Vendredi 31 mai

Présents : Rémy Limagne, Antony Goyet, Christian Vuillemin, Jean-Pascal Grenier, Eric David, Benoit Prioul, Pascal Barrier, Wim Cuyvers, Michel Menin, François Jacquier.

Contact avec la presse : Rémy a été contacté dernièrement par le journal « Pays Dolois » pour la préparation d'un sujet sur la pratique de la spéléo dans le Jura durant les vacances d'été. Cet article vise plus particulièrement un public de passage pour lequel le CDS n'est pas directement concerné, mais ce sera l'occasion de glisser quelques lignes de promotion sur la Journée Nationale de la Spéléo début octobre.

Congrès et AG fédérale de Millau : Une dizaine de Jurassiens avaient fait le déplacement. Certains ont même pu goûter aux sensations des 2100 m de la plus grande tyrolienne du Monde !



Les rumeurs et les échanges musclés qui circulaient sur les différents forums depuis le début de l'année laissaient craindre une révolution de palais, voire l'éclatement de la Fédération. Au final l'Assemblée Générale s'est révélée assez plate, sans prise de décisions particulières. Les sujets polémiques semblent avoir

été éludés, pas de débats particuliers hormis celui du Bilan Moral qui a été adopté de justesse avec un nombre important d'abstentions.

Dans un rapport, la cour des Comptes préconiserait le regroupement de diverses petites fédérations de sport de pleine nature en une seule et unique. Pas de décision pour l'instant, mais la FFS avec ses 7500 licenciés se trouve directement concernée. Une hausse des effectifs pourrait écarter provisoirement cette menace. L'heure est donc plus que jamais au recrutement.

La hausse de 10% du prix des licences proposée par le Bureau et le Conseil d'Administration a été refusée par les Grands Electeurs. Les tarifs augmenteront sans doute mais dans des proportions plus proches de celui du coût de la vie.

Le projet fédéral 2013 - 2016 a été adopté. Ce Congrès cuvée 2013 s'est déroulé façon « bonne franquette », peu onéreux dans l'ensemble mais avec un service minimum ; on ne peut pas tout avoir !

Comité Consultatif Réserve de la Gravelle :

Le CDS-39 est toujours membre du Comité Consultatif de la Réserve de la Gravelle (cavité à chiroptères proche de Lons). A ce titre, Benoit Prioul a assisté à une réunion annuelle qui s'est tenue le mardi 7 mai à Lons-le-Saunier.

Budg et annuel de 27440 € mais pas grand-chose de nouveau dans l'ensemble.

L'idée d'un réseau de réserves et toujours dans l'air pour les principales cavités à Minoptère de Schreibers, à savoir Gigny, la grotte de la Balme-d'Epy et les mines d'Ougney. La Rivière de la Baume et les Moulins sont également plus ou moins concernées.

Un projet de diversification viserait à améliorer également la connaissance sur les arthropodes cavernicoles, ce qui englobe la quasi-totalité de la faune souterraine.

Les relations avec Antoine Dervaux, le nouveau gestionnaire du site, semblent beaucoup plus ouvertes que par le passé, elles



C
D
S

I
N
F
O

39

pourraient déboucher sur une collaboration directe et constructive.

Convention d'accès grotte de Courtouphle :

Bien que cette grotte à chiroptères soit située dans le département de l'Ain, le Maire de Matafelon a insisté pour que François Jacquier assiste à une réunion de concertation entre le CDS-01, la municipalité et des responsables Natura 2000. Les collègues de l'Ain ont accueilli favorablement cette présence jurassienne et ont même proposé qu'elle se fasse en représentation du CDS-39.

Depuis 2 ans une convention d'accès a été signée entre le CDS de l'Ain et la municipalité, or ce secteur est désormais soumis aux directives Natura 2000, ce qui implique une autre convention spécifique avec la municipalité. Les signataires de cette nouvelle convention (LPO en particulier) voudraient que la convention spéléo soit abrogée au profit de la leur, tout en excluant le CDS-01 de la nouvelle... Le Maire, quant à lui, tient fermement à ce que les spéléos ne soient pas écartés et conservent une liberté d'accès.

Après deux heures de discussions fermes mais conviviales, il est envisagé de ne conserver qu'un seul document mais que les termes de la convention spéléo soient inclus dans celle de Natura 2000.

Le point sur les subventions :

Conseil Général : La totalité de la demande est accordée et sera versée en deux temps d'ici la fin de l'année sous condition que les actions prévues soient réalisées.

S.D.I.S. (pompiers) : La subvention prévue dans la convention a été versée.

C.N.D.S. : Pas de nouvelles, mais il faut s'attendre à une baisse substantielle, voire à sa disparition dans les années à venir.

Stage CDS dans le Lot : Le dernier stage organisé dans le Lot par le CDS-39 a dégagé un excédent financier dû notamment aux abandons de frais des cadres et un hébergement géré bénévolement. La forte participation au stage perfectionnement de février permet d'envisager l'organisation d'une nouvelle session à l'automne. Rémy propose que le CDS aide financièrement la participation d'un stagiaire par club.

L'idée est retenue et il ne reste qu'à trouver des candidats pour découvrir la pratique de la spéléo ailleurs que dans le Jura.

Journée Nationale de la Spéléo : La cuvée 2013 s'annonce comme un événement dans la mesure où le CDS a l'autorisation exceptionnelle pour l'organiser à la grotte de Gomèse près d'Arbois. Depuis une quinzaine

d'années et suite à plusieurs changements de propriétaires, cette jolie petite traversée était interdite d'accès malgré plusieurs tentatives de négociation du CDS.

Cette année, le club LAGAF est chargé de l'organisation, mais la réussite de cette manifestation, vitrine de notre activité, ne peut aboutir sans le concours de tous. Il est envisageable que cette autorisation ponctuelle d'une journée puisse aboutir sur une convention d'accès permanente. Pour cela les participants devront se montrer exemplaires tant dans l'organisation que dans les comportements.

Le Comité Directeur se réunira le 20 septembre avec le club LAGAF pour finaliser l'organisation de cette journée.

Agrément protection Environnement : La constitution du dossier avance à grand pas, particulièrement sous la houlette de Benoit, Eric et Jean-Pascal. Un premier envoi devrait se faire d'ici fin juin.

Convention Coudrier : Le document rédigé à été expédié à la délégation juridique fédérale la dernière semaine de mai. Dès son retour, Benoit est chargé de rencontrer le Maire d'Arbois avec des responsables du C.A.R.S. pour présenter les grandes lignes de cette future convention.

Exposition photos grotte des Moidons :

Depuis près d'un an, le gestionnaire de la grotte aménagée des Moidons avait proposé au CDS de lui réserver une partie de son nouveau hall d'accueil pour présenter la spéléo dans le Jura. Malgré un retard conséquent, il a été possible in extremis de constituer une dizaine de cadres photos et de les présenter lors de l'inauguration des locaux du 31 mai. Michel Menin s'est chargé de la mise en place juste avant l'arrivée des invités officiels. Ces cadres sont présentés seuls et il convient dans un avenir proche de les agrémenter de petits textes explicatifs.

François Jacquier

ACTIVITES DES CLUBS

CDS25-Commission Pompage

Source La Foulotière (Jouhe)

Projet pompage CDS-25

Repérage du 6 /04/2013

Situation et historique

X : 838,20 Y : 241,85 Z : 230



La source se situe en bordure de sous-bois sur la commune de Jouhe au pied du mont Roland. Naguère, elle alimentait un moulin situé de l'autre côté du chemin et dont on peut encore apercevoir les fondations. Un double bassin de rétention avait été aménagé afin de compléter le faible débit en étiage.

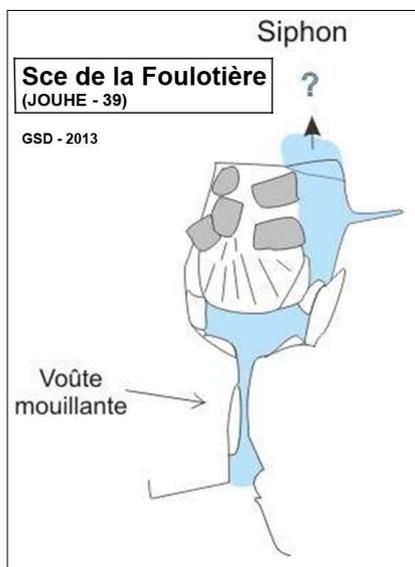
Cette exurgence est placée à la convergence de plusieurs failles. Elle marque la séparation entre le Muschelkalk et le Bajocien. Le Mont Roland est un bombement calcaire assez élevé, pourtant les cavités y sont rares. Les failles le fractionnent en de nombreux blocs très tectonisés, peu favorables au développement de réseaux organisés.

Description

L'entrée étroite en voute mouillante sur quelques mètres peut être contournée par un boyau supérieur côté gauche. On prend pied dans une petite salle d'environ 3 m par 3 m. Sur la droite, après un petit passage resserré, on accède dans un petit bassin de 1 par 2 m. Ce bassin se poursuit en siphon visible sur quelques mètres.

En 1973 Le S.C. Jura (D. Prost) a plongé ce siphon. Après un boyau noyé de 10 m environ, il a été stoppé par une étroiture à -3 m.

Retour vers l'entrée. En gravissant la coulée stalagmitique face à nous, nous arrivons rapidement au plafond. Des blocs gênent la progression. Dans cette zone, en 1994, le GRS Polinois a forcé le boyau au-dessus du siphon. Ce conduit parcouru sur environ 10 m bute sur un nouveau plan d'eau siphonnant.



Le contexte géologique ne semble pas favorable à des grandes découvertes, mais la plongée de reconnaissance d'il y a presque 40 ans a laissé entrevoir une continuation.

La zone est très accessible. La mise en œuvre d'un pompage semble assez simple et rapide.

Nous reviendrons donc pour tenter de découvrir un peu mieux ce réseau noyé.

Nous proposerons à nos collègues du CDS39 de s'associer à cette petite opération.

Biblio sommaire : Spelunca n°3 – 1975 p.11 ; ASE n°6 – 1969 p.30 ; CDS-info 39 n°134 – 1994 p.4 ; Eaux et rivières souterraines – Inventaire de l'Ain – 1926

Photos et vidéos : <http://tinyurl.com/q5x9nvz>

C. Raguin - Commission Pompage CDS25

Spéléo-Club Lédonien

Internat d'excellence et spéléologie

Plutôt que de réviser leur bac, certains élèves internes du lycée Jean Michel ont décidé de profiter d'une sortie découverte spéléo à la BAC.

Dans le cadre de l'internat d'excellence du lycée Jean Michel, le jeudi 6 juin en soirée, 19 élèves motivés se retrouvent devant l'entrée de la Borne aux Cassots.

La météo pluvieuse du mois de mai laissait planer un doute sérieux pour l'organisation de cette sortie. Heureusement, le début du mois de juin avec quelques jours sans pluie permet de valider la sortie, avec de l'eau à peine « au-dessus des bottes », histoire de ne pas trop effrayer les parents.



Encadrés par Sylvain Michaud, J-Pascal Grenier et Emmanuel Baud, rassurés par Boris, élève interne au lycée et spéléo aguerri du SC Foyer Rural d'Arinthod, nos jeunes franchissent avec courage le siphon où l'eau arrive encore au niveau du bassin, voire de la taille pour les moins grands.

Un petit détour ludique et aquatique du côté des Pertes, un aller-retour scientifique pour voir le bois fossile au plafond et donner quelques explications relatives à la formation des galeries, un casse-croûte maison sous terre avec boissons chaudes pour reprendre des

forces et l'heure tourne trop vite. Déjà 22 heures et il est temps de regagner la sortie. Le courant d'air probant permet aux plus téméraires de ne pas trop s'égarer au jeu du «débrouillez-vous pour retrouver le chemin du retour».

La découverte du monde souterrain, sous les flammes chaleureuses des acétos, est un vrai bonheur dans les grandes galeries de la BAC. L'enthousiasme des élèves est communicatif et tout ce petit monde est ravi par cette sortie découverte à renouveler.

Jean-Pascal Grenier

Spéléo-Club San-Claudien

Gouffre de Valfin

Valfin-les-St-Claude (Commune St-Claude)

X : 870.582 - Y : 166.079 - Z : 650 m

Toute une histoire ce gouffre !

L'orifice très étroit est découvert en 1955 par le S.C.S.C. Mais l'équipe du Père Colin se refusera de tenter la descente, refoulée par l'odeur pestilentielle d'un énorme charnier. Ce trou estimé alors à 18 m de profondeur est listé dans l'Inventaire BRGM - J.Colin 1966 et il fait l'objet de quelques lignes dans l'Echo des Cavernes N°5 de 1956.

Comme trop souvent à cette époque, les coordonnées publiées sont plus qu'approximatives et dans les années 70 / 80, la nouvelle équipe du S.C.S.C., qui pense que le charnier a disparu avec le temps, ne parviendra jamais à localiser l'entrée.

Il faudra donc attendre ce printemps 2013 pour rencontrer enfin une « personne ressource » capable de nous localiser ce gouffre.



Comme l'avaient décrit les anciens, l'orifice est très sélectif mais le puits qui lui fait suite n'accuse pas plus de 3 m. Un tapis de sacs plastique jonche le sol et fait d'abord craindre le pire quant à la poursuite de l'utilisation de ce gouffre comme dépotoir de résidus de chasse.

Le contenu des sacs reste encore dans le domaine de l'inconnu mais, par bonheur, aucune odeur suspecte ne s'en dégage... et deux équipiers « calibrés » peuvent entamer la descente. A la base du puits, la petite salle semble d'abord sans issue, mais au point bas il suffit de dégager deux sacs pour ouvrir un passage bas donnant sur un couloir borgne de 5 ou 6 m. Le trou n'excède donc pas 7 m de

profondeur pour un développement d'une douzaine de mètres. Peu de chose au final mais le pointage GPS permettra tout de même au spéléo de 2071 de le retrouver sans problème...

François Jacquier

COMMISSION ENSEIGNEMENT

« Sortez des Malrochers ! »

Le CDS prendra en charge, pour un spéléo par club, une formation de type "Perfectionnement technique" hors du Jura, il n'aura à régler qu'une participation très symbolique.

Quand ? Du 26 octobre au 2 novembre.

Où ? Entre le causse Noir et le Méjean, ici : <http://www.aigubonne.com/>

Comment ? Il suffit de me contacter, et d'organiser le déplacement !

Evidemment on peut venir à plusieurs par club. Pour les personnes en plus, la formation sera à prix coûtant, soit 150 euros la semaine.

Chacun appréciera le caractère exceptionnel de cette offre. Et j'espère qu'à la prochaine AG, on pourra se féliciter de son succès.

Rémy Limagne

COMMISSION SCIENTIFIQUE

Baume du Coudrier - biospéléologie

Liste des espèces rencontrées dans la baume du Coudrier en mai 2013

Crustacés	
Amphipodes	Niphargus sp
Insectes	
Diploures	Plusiocampa sollaudi Denis
Collemboles	Onychiurus sp
Coléoptères	Catops subfuscus Kellner
Trichoptères	Stenophylax sp
Diptères	Triphleba aptina Schiner
Arachnides	
Aranéides	Meta menardi Latreille
Myriapodes	
Diplopodes	Bianiulus guttulatus F
Mammifères	
Chiroptères	Rhinolophus hipposideros Bechstein
	Rhinolophus ferrumequinum Schreber



A noter, parmi les espèces troglodytes remarquables, la présence de quelques exemplaires du mille-patte aveugle du genre *Blaniulus*.

Jean-Pascal Grenier

COMMISSION CANYON

Exercice "accident canyoning"

Info Préfecture : « Un exercice de secours canyon sera organisé le 12 juillet sur le site du canyon de Coiserette.

Compte tenu du nombre d'emplacements de parking restreint, de la dangerosité du site et pour des raisons évidentes de sécurité, le nombre de pratiquants de cette discipline doit être limité au maximum à cette date ».

Pour résumer, sans qu'il y ait une interdiction formelle, il est fortement conseillé d'éviter Coiserette ce jour là...

C.R Stage Premiers secours à victime

Stage suivi par Jérémie Pignier du S.C.S.C. (Module 4 du cursus moniteur)

Les 6 et 7 Avril s'est déroulé à Saint-Sorlin-en-Bugey (01) un stage « premiers secours à victime isolée - canyon » organisé par l'EFC.

Ce stage vaut pour le module 4 de la formation moniteur FFS de canyoning mais s'adresse d'une manière générale à toute personne pratiquant des sports en milieux isolés (haute montagne, spéléo, canyon..)

Ce stage est encadré par : **Dr Philippe Créta**, médecin du SSF64, moniteur canyon EFC et membre de la CoMed, **Claire Coste**, instructrice secourisme et membre de la CoMed et **Jean-Jacques Bondoux**, instructeur canyon EFC.

Le but de ce week-end « intensif » : permettre aux pratiquants, en complément de leur formation de secourisme de base (obligatoire pour une formation diplômante FFS mais pas pour ce stage), d'assister une victime dans l'attente des secours parfois très tardifs.

Le stage se déroule selon la vie de château, en effet nous sommes reçus au château de Saint-Sorlin, transformé depuis quelques années en lycée professionnel agricole. Une partie de l'établissement sert le week-end de gîte.

Nous avons donc des grandes chambres doubles avec SDB et WC par chambre, salon de détente. Repas pieds sous la table matin, midi et soir (en plus c'est super bon et copieux). Nous avons également à notre disposition deux salles de cours avec vidéo projecteur. Le tout au calme dans un cadre de verdure.

Les personnes qui participent viennent de tous horizons et pas uniquement de la FFS. Tous

pratiquent divers sports de montagne (canyon, spéléo, course d'altitude, rando...)

Pourquoi une telle formation ?

- La sécurité est toujours abordée sous l'angle du « préventif » (techniques de progression sur cordes ou en eaux vives, d'assistance d'équipier en difficulté ou connaissance du milieu), rarement sous l'angle de l'accident et la façon de le gérer.

Cette « sécurité d'amont », aussi fondamentale soit-elle ne doit pas faire oublier qu'évoluer en milieu hostile et isolé d'une intervention rapide de tous moyens de secours organisés peut voir se dégrader rapidement l'état d'une victime faute de soins et gestes appropriés.

- La formation de secourisme de base, indispensable et incontournable, n'en reste pas moins totalement insuffisante voire inadaptée pour la pratique de certaines activités en milieu isolé (spéléo, canyon, haute montagne...).

Insuffisante car cette formation n'aborde absolument pas les problématiques liées à l'hypothermie ou à la traumatologie, cas fréquents en canyon ou spéléo.

Inadaptée car s'adressant à des sauveteurs pouvant bénéficier d'une assistance médicale téléphonique (centres 15) ou de l'assistance de secouristes professionnels (Sapeurs Pompiers, PGHM ou équipe médicalisée du SMUR) dans des délais très courts (moins d'une heure).

Le contenu :

La formation M4 « Premiers Secours à Victime » se focalise sur l'essentiel de l'accidentologie rencontrée en canyon ou spéléologie :

- Hypothermie et attente prolongée.
- Traumatologie du rachis (=colonne vertébrale) et des membres.

1er Jour :

Nous commençons le stage par la « théorie »

- Rappel de physiologie et d'anatomie
- La thermorégulation
- Les pertes de chaleur (radiation, convection, conduction)
- Traumatologie du rachis
- Notions anatomiques
- Risques neurologiques des traumatismes du rachis
- Comment suspecter un traumatisme du rachis, des membres
- Luxations
- Fractures (non déplacées, déplacées, ouvertes)
- Gestion d'un accident : priorisation des gestes et choix de ceux-ci entre risques et bienfaits
- Hypothermie et attente prolongée:
- Le point chaud (types de couvertures de survie, confection, chauffage...)
- Vêtements, réchauds et moyen de chauffage au sens large ...
- Traumatologie du rachis

- immobilisation du cou (attelle souple)
- Déplacement pour mise en sécurité d'un traumatisé du rachis (techniques à 1,2,3 et 4 sauveteurs avec le matériel classique d'une course à la journée)
- Technique de retournement (sujet abordé pour les personnes titulaires d'au moins le PSE1).
- Traumatologie des membres
- Immobilisation d'une fracture non déplacée (attelle souple)
- Réaxation et immobilisation d'une fracture déplacée (conditions de réalisation, les gestes, la loi...)
- Fracture du bassin, luxation de l'épaule (immobilisation)

C'est principalement le Dr Créta! qui le matin mène la formation, les vidéos et documents sont nombreux et nous sommes très loin d'un cours magistral. Bien au contraire, et la formation se veut vraiment à la portée de tous (sans terme médical barbares ou choses du genre).

A plusieurs moments une mise en application de certaines manipes sont réalisées (Jean Jacques sert de cobaye) quand la démonstration n'est pas possible sur JJ comme une réaxation de fracture (ben oui on n'allait quand même pas lui péter la jambe) c'est un mannequin à base de combine néoprène qui morfle!

La matinée passe très vite et après un repas vite avalé nous nous séparons en 3 groupes de 4 stagiaires afin de mettre en pratique tout ce qui à été vu le matin.

Trois ateliers sont montés : fracture et trauma cervical, point chaud et révisions de secourisme de base.

Atelier Fracture : Dr Philippe Créta!.

Le travail ce fait sur mannequin, histoire de mettre dans le bain de suite c'est réalignement de fracture et immobilisation à base d'attelle souple modelable.

S'en suit l'immobilisation des cervicales (réalignement de l'axe tête-cou-tronc) et immobilisation avec une attelle souple modelable, là par contre c'est entre nous que l'exercice se passe.

Nous apprenons et testons également le déplacement d'un traumatisé du rachis à 1, 2, 3 et 4 sauveteur. Nous apprenons la confection de brancards de fortune avec une couverture de survie, corde et avec les kits. Chaque technique est plus ou moins à privilégier suivant le nombre de porteurs, le type de lésion de la victime et la distance à parcourir. Le but est de mettre la victime à l'abri du danger et de l'hypothermie mais pas de la sortir nous même du canyon.

Nous prenons à tour de rôle la place du blessé.

Atelier point chaud : Jean Jacques Bondoux

Cette fois la mise en situation se fait en extérieur (en plus ça caille), nous testons différents types de points chauds : tortue, tente canadienne, ou le gros point chaud pour plusieurs personnes.



Pour chaque type de point chaud nous réalisons les montages et testons nous même le confort et la mise en chauffe avec différents moyens à chaque fois.

On peut vite conclure que pour un canyon en pratique hivernale ou réputé d'ambiance très froide, un point chaud pré-monté n'est pas du luxe.

Chaque moyen de chauffage autre que la radiation de notre corps trouve ses avantages et inconvénients.

A chaque course correspond son type de point chaud et son moyen de chauffage mais aucune généralité ne peut être tirée si ce n'est l'absolu nécessité d'avoir au moins deux couvertures de survie et une bougie (c'est le strict minimum).

Atelier révision de gestes de secourisme : Pour finir ce cycle d'atelier, c'est Claire Coste qui s'occupe de nous. Révision de la réanimation cardio pulmonaire (sur mannequin), RCP avec assistance d'un défibrillateur semi-automatique, PLS, retournement de personne inconsciente (technique à deux sauveteurs). Là encore nous prenons la place du blessé à tour de rôle.

Pour tous, dans le groupe où je me trouve, les gestes sont relativement précis, faut dire aussi que notre groupe est constitué de personnes ayant une solide expérience de ces manip (1 infirmière, 1 chef d'équipe ASV du SSF, un maitre nageur sauveteur et moi même pisteur secouriste).

Après un bref apéro aux saveurs de plein de régions de France et une brève collation, retour en salle pour la soirée.

Celle-ci s'articule surtout autour du contenu de la trousse de secours : quoi ? pourquoi ? pour qui ?

Et sur la gestion du stress d'un groupe en cas de carton.

Vingt trois heures, enfin au lit, et avec la chance que j'ai, comme à chaque stage, je tombe dans la chambre du mec qui ronfle.... Super !

2eme Jour

Nous voila Dimanche matin, il fait gris, pas vraiment chaud...6° et 9h nous voila en néoprène pour les mises en situation en canyon mais désolé, j'ai zappé le nom de cette bouse : C5, C7 et fin.

Aujourd'hui les groupes ne sont pas les mêmes que la veille, ils sont formés totalement au hasard.

Première mise en situation je me retrouve victime. Nous sommes au Maroc, en explo dans un canyon profond, après une glissade sur un bloc je me plains de douleurs extrêmement vives à la jambe gauche et ne peux prendre appui.

Mes équipiers après avoir réalisé les contrôles d'usage me placent la jambe entre deux attelles modelables et m'aident à finir le canyon jusqu'à un échappatoire possible et une prise en charge par les secours Marocains.

Débriefing: Mes équipiers on fait du bon boulot !

Deuxième simulation, je me retrouve leader.

Nous sommes dans le canyon Olhadubie (V5 A4 V) en gros 7h de progression sans réseau téléphone ni échappatoire. L'eau est froide, l'air à 12° avec un courant d'air permanent. Nous sommes au pied de la première cascade, la corde est ravalée et durant le renkitage, un équipier part quelques dizaines de mètres devant pour pisser. Je sais pas pourquoi, mais je sens que c'est un plan « de merde » qui m'attend !

Les leaders et les scénarios ne sont pas dus au hasard mais au choix des trois formateurs dont le regard inquisiteur mais bienveillant ne nous quitte jamais.

Ben vous savez quoi ? J'ai vu juste, quand je regarde plus loin je me rends compte que sur les simulations en cours les leaders sont ceux avec qui j'étais en groupe le samedi, donc les expérimentés en secours (là ça sens vraiment pas bon).

J'arrive avec le reste de l'équipe à hauteur du copain parti pissé. Suite à une glissade, il à fait une chute de 3m (la C2). Dès la première seconde je sais que le bilan va pas être bon (et m.... Là aussi j'ai vu juste)

Pas de lésion visible sauf une toute petite goutte de sang dans l'oreille gauche, il n'est pas orienté (se rappelle de rien), se plaint de la jambe droite. En prime il est plié en deux sur un bloc et baigne à moitié dans l'eau (ils m'ont pas loupé les formateurs).

Je n'ai aucun doute sur une lésion crânienne, je demande à mes équipiers de sortir deux attelles souples et une fiche d'alerte alors que je réaligne l'axe tête-cou-tronc et l'immobilise (immobilisation en croix), je poursuis mon bilan et l'annonce à l'équipier qui remplit la fiche d'alerte. Pas d'hémorragie externe, aucune suspicion de dommage interne pour le moment,



pas de douleur au bassin, lombaire, bonne sensibilité et mobilité des jambes (sauf la droite car il a mal). Cardio un peu haut mais régulier et bien frappé, ventilation « normale ».

Place à la jambe, juste une suspicion de fracture simple ! Ouf! Immobilisation avec une attelle modelable au niveau malléolaire (zone la plus douloureuse).

Durant ce temps j'ai demandé à mes équipiers de confectionner un brancard avec les kits.

Nous avons 5m en zone de bloc à faire pour l'atteindre. Préparation au relevage, manque de pot, le blessé commence à avoir froid, on arrête tout et lui place sous la combine deux chaufferettes dans l'attente du point chaud.

C'est reparti « A mon ordre pour lever - levez » est là, la vraie galère commence !

On transporte un polytraumatisé alors qu'il pèse 90 kg et qu'on peine à tenir debout. Après 20 mn et moult précautions (oui oui 20 mn pour faire 5 m) nous arrivons enfin au kit. Est c'est loin d'être fini, la zone la plus propice à un point chaud et encore à 15 m mais la zone de progression est un peu plus simple (et encore 20 min !)

Arrivé à la zone point chaud je refais un bilan, l'état est stable, je décide donc de faire seul le point chaud et d'envoyer les deux autres équipiers finir le canyon pour retrouver du réseau téléphonique et prévenir les secours (si tout va bien hélico dans 8 h...)

Je construis donc un point chaud le plus confortable possible, discute avec le blessé pour lui passer le temps et attendre les secours. Fin de la simulation quand le point chaud et fini.

Débriefing: Deux bourdes, la première c'est moi, j'ai fais un point chaud limite trop petit pour deux, mais j'étais à cours de couverture de survie. La deuxième, l'équipe partie prévenir les secours à mal retranscrit les infos de la fiche d'alerte.

Retour au gite pour tout le monde en milieu d'après-midi et bilan global.

L'impression générale (stagiaires et formateurs) est très bonne, de nombreux échanges constructifs, un groupe plutôt homogène en matière de connaissances et bonne ambiance.



L'ensemble des stagiaires est d'avis que cette formation sur 2 jours et 1 soir est un peu trop courte mais de grande qualité.

D'un avis perso, tous le monde même sans formation de base en secours comme le PSC1 devrait participer à un stage de ce type pour la sécurité des personnes qui l'accompagnent en balade et quelque soit son niveau de pratique sportive personnelle.

Une journée CDS pour une formation de base, ne serait-ce que pour savoir réaliser un bilan convenable et donner une alerte devrait je pense être envisagée. De plus j'invite tout le monde à investir 5€ dans le livret secours édité par la fédé pour l'avoir toujours avec soi dans son bidon.

Jérémie Pignier

DIVERS

Opération forage au Saut Girard

(Commune de Bonlieu)

Une entreprise de travaux publics bien connue basée à Morbier depuis plus d'un demi-siècle a fait sa réputation en partie grâce à la réussite de chantiers « à la con » que personne ne veut faire...

Dans le cadre du réaménagement global des cascades du Hérisson, la création d'un restaurant est prévue au pied du Saut Girard. Pour pouvoir ouvrir, cet établissement a besoin d'eau potable. C'est là que l'entreprise rentre en jeu. En effet les services de l'état ont défini une source aménageable pour l'alimentation de l'établissement, mais un problème se pose : la source sort en crête de falaise à droite du saut Girard et nous sommes là en pleine zone soumise à de multiples réglementations de protections environnementales et paysagères. Les techniques conventionnelles ne sont donc pas envisageables...

Après concertation entre le propriétaire de l'établissement, la Mairie, la Communauté de Commune et l'entreprise de T.P, il est décidé de tenter un coup de poker. Un coup de poker,

car si l'opération foire, tout le projet et remis en question (pas d'eau, pas de restau !)

L'entreprise vient d'investir dans du matériel de pointe en matière de détection de réseau en grande profondeur. Un peu long à expliquer le fonctionnement mais des applications spéléos sont possibles.

But du jeu, dans un premier temps, via cet appareil il faut déterminer la circulation souterraine de l'eau (circulation globale, veine principale, et profondeur exacte au centimètre près). L'opération se déroule depuis la route départementale en amont. Un levé topographique complet du site est ensuite effectué avec détermination exacte d'une part de la verticale du point où la circulation d'eau est la plus forte, d'autre part du point de réception du futur forage et de deux ou trois autres points de repères. Par la suite, après quelques calculs, l'angle et le point de départ du forage peuvent être calculés afin de venir tangenter la veine d'eau principale pour ressortir 20 m plus bas à l'emplacement du futur bassin de décantation.

Pour ce chantier, la vieille foreuse fond de trou Atlas Copco est sortie du dépôt, spécialisée dans des forages de 76 à 140 mn en minage, travaux spéciaux et géothermie.



Un forage en diamètre 110 mn est réalisé, le but est de capter la circulation souterraine et de la diriger en pied de falaise vers le bassin de décantation (excentré de quelques mètres de la sortie de la source). Le premier essai passe juste à côté, on vérifie les réglages d'angle et à la seconde tentative : Bingo ! Le forage de 36,4 m sort exactement à l'endroit prévu et l'eau jaillit à plein tube ! Une belle réussite !

Jérémie Pignier

(SCSC et conducteur de travaux)

**DATE LIMITE D'ENVOI POUR
CDS-INFO N°243
20 juillet 2013**